

# ARKHETUPON

# ARKHETUPON

---

*Dérivations, formes et fondements des  
archétypes*

*Un projet de Jacopo Baboni-Schilingi, coordonné par Samuel Lamontagne et Arthur Perini*

---

Ce document introduit la phase prospective du projet de recherche « Arkhetupon ». Cette recherche transdisciplinaire a comme but de réunir différents chercheurs (philosophes, psychanalystes, artistes, sémiologues, physiciens, linguistes, etc.) ayant réfléchi et contribué à la notion d'archétype à travers leur travail. Dans sa phase de prospection, cette recherche sur les formes et les dérivations « archétypales » a pour but (non-exclusif) d'aboutir à une meilleure compréhension des fondements historiques, techniques et épistémologiques de ce concept.

Partant d'un constat aussi simple à vérifier que déroutant à assumer, le mot « archétype » ne possède pas la même signification ou implication selon la discipline qui s'en réclame et le champ dans lequel il est utilisé. Il en découle la volonté et l'exigence de redéfinir les dérivations, les formes et les fondements du concept d'archétype ainsi que, éventuellement, d'en découvrir de nouvelles perspectives. L'interrogation principale, à la source de ce projet, peut alors se formuler en deux temps : Quels sont les notions sous-jacentes et les principes fondamentaux (fondateurs) de la notion d'archétype ? Vers quelle nouvelle définition la notion d'archétype peut-elle se (re)-transformer à travers un travail de recherche et de débat collectif tel que nous le mettons en place ?

La notion d'archétype traverse l'histoire de la pensée savante et philosophique depuis l'antiquité gréco-latine jusqu'à nos jours. Recensé une première fois au XIII<sup>ème</sup> siècle PCN sous la forme « architipe », provenant du grec « arkhetupon », le terme peut se décomposer en deux racines : « arkhe », ce qui commande ou ce qui est premier ; « tupos », l'empreinte ou la marque. L'histoire littéraire de la notion d'archétype nous apprend qu'elle préfigure déjà dans les écrits de Platon et est ensuite reprise entre autres par Malebranche, Locke ou Condillac. Le concept recouvre ensuite une nouvelle publicité et est remis au cœur de l'arène philosophico-scientifique par le psychanalyste Carl Gustav Jung dès 1912 à travers sa volonté d'y entrevoir l'objet commun et universel à l'ensemble de l'humanité issu de son histoire évolutive commune.

A travers son histoire philologique, le terme « archétype » semble

s'être confondu à d'autres éléments aux champs sémantiques proches tels ceux de primauté, d'origine, d'infrastructure ou de symbole universel et primordial. De plus, le terme se déploie sous plusieurs configurations linguistiques pour désigner tantôt une chose en et pour elle-même, tantôt une de ses qualités définitives. De Platon à Jung, le débat cristallise la notion d'archétype aux extrémités de deux pôles dont nous voudrions étudier les liaisons et les logiques : l'archétype entre autonomie existentielle et agencement expérientiel. Il revient alors, pour en comprendre les possibles modes d'existence historiques et actuels, de se doter des paradigmes les plus complexes et variés possibles pour penser les ramifications de la question des archétypes.

L'histoire des domaines d'applications techniques ou théoriques, explicatives ou compréhensives, de la notion d'archétype est plus sinieuse sans doute. De la philosophie à la biologie, de la psychanalyse à la philologie et des mathématiques à l'anthropologie, un ensemble de disciplines aux horizons de savoirs et aux fondements théoriques largement différents se sont approprié le mot « archétype » à travers leurs histoires respectives. Le concept semble avoir la force d'intégrer de multiples définitions tout en se révélant opératoire dans de multiples contextes. Ainsi, bien que le spectre sémantique de la notion d'archétype ait toujours admis sensiblement les mêmes fondements ou idées, les dimensions de son implication et les modes d'utilisation du concept se sont transformés dans le temps du fait de ses interprètes successifs. Ces différentes disciplines, dont l'histoire vivante perdure encore aujourd'hui, partagent ainsi un même concept mais se l'approprient dans des visées parfois rivales ou simplement (in)différentes, dans des épistémologies pouvant s'avérer antagonistes ou concurrentes.

L'archétype recouvre ainsi des dimensions plurielles et parfois indémêlables car trop intriquées. Apparue dans la philosophie platonicienne telle une réalité extérieure et autonome à l'homme, transcendante la notion put aussi trouver chez d'autres penseurs une origine empirique ou expérimentale, liant par-là les différentes temporalités des histoires humaines et sociales selon une logique d'apparition ascendante, immanente. On retrouve aussi ici l'idée d'une partition entre des phénomènes exclusivement sensibles, et d'autres de nature intelligibles. Le concept d'archétype convoque ainsi des aspects ontologiques, éthico-politiques, esthétiques et plus largement un projet de raisonnement sur l'esprit humain, dans son

inclusion au cœur du vivant, que ce projet a pour but d'investir et de sonder.

Ces deux situations présentent les différents pôles entre lesquels la notion d'archétype fut et continue d'être pensée. Elles mettent en jeu des visions du monde et de l'homme différentes dont le projet « Arkhetupon » vise à penser les résistances et les stabilités, les antagonismes et/ou les complémentarités pour en saisir les tréfonds. Attenante à ce centre conceptuel qu'est l'archétype, notre initiative entend par-là même interroger les problématiques cruciales du psychisme humain, des logiques couplées de sensation-signification, de perception-action, des fondements humains des relations aux mondes existentiels et des phénomènes de transmission culturelle et de communication sociale.

Ainsi, nous pensons qu'une meilleure et plus profonde compréhension de cette notion ne pourra se faire qu'en conjuguant des approches plurielles et en favorisant les contacts entre différentes disciplines et différents « paradigmes » de pensée. Pour tenter d'éclairer cette problématique d'une nouvelle lumière, le projet « Arkhetupon » aimerait solliciter des acteurs de champs largement différents qui, cependant, manipulent tous à leur manière le concept d'archétype. Des arts aux sciences, des territoires technologiques à la philosophie, concepts et interrogations sont partagées bien qu'ils se présentent de manières différentes autour de ces problématiques. La question des formes et modes d'existence d'entités actives (comme des personnages narratifs, modèles, récits, symboles et langages particuliers) nous semble de ce point de vue particulièrement pertinente. Ces questions mettent en lumière une part du réseau sémantique et conceptuel attenant à la notion d'archétype. Ces quelques sous-thématiques forment des pistes fécondes à nos yeux pour aborder de manière transdisciplinaire les points d'horizon de ce projet de recherche.

Il nous semble important de présenter dès maintenant les questions initiales, trop larges encore mais qui sont vouées à se préciser au cours des débats, autour desquels notre démarche intellectuelle s'ancre actuellement. Quel possible partage existe-il entre ces visions transcendantes et immanentes de l'effectivité de l'archétype ? L'archétype est-il un et unique ou doit-il être conçu comme pluriel, diversifié ? Dans ce cas, les archétypes entretiennent-ils des relations hiérarchiques, organisées, déterminées selon leurs niveaux logiques d'imbrication et d'influence ? Comment le mouvement de la pensée (l'esprit, en tant que bien commun universel) peut-il se

concevoir en combinaison d'une multiplicité de niveaux d'analyse tels qu'ils semblent se présenter à travers une variété de formes de vie ? Entre l'universalisme d'un symbolisme archétypal efficace et le particularisme d'une analytique de l'expérience idiosyncrasique, quel nouveau paradigme la notion d'archétype est-elle à-même de susciter ? Fait-on face, en posant la question, aux limites de modèles de connaissance théoriques ou pratiques ?

Deux modèles peuvent ainsi potentiellement apparaître : celui d'un niveau d'organisation et d'existence *horizontale* et une autre *verticale* des archétypes entre eux. Le modèle *horizontal* semblerait alors introduire un « niveau archétypal » ciblé sur lequel la recherche pourrait se concentrer spécifiquement. Il introduit les notions de co-présence et de co-incidence complémentaire de ces entités. Une seconde manière de voir les choses serait selon un modèle *verticale*, selon lequel différents archétypes s'organiseraient hiérarchiquement, selon une logique de détermination en cascade. Ce deuxième ordre semble nous mener alors vers une différenciation des archétypes selon leurs niveaux d'abstraction ou inversement de concrétude en vue de leur étude et analyse. Il introduit des rapports de relations causales et enchaînées, de manière unilatérale.

En interrogeant la polysémie au cœur du constat établi, nous pensons ouvrir la voie à une réflexion fondamentale sur l'histoire, le présent et l'avenir de ce concept. Rendre visible, à travers nos échanges, cet état de fait qu'est l'instabilité de la notion est selon nous une étape primordiale et nécessaire à un travail en profondeur de refonte des outils terminologiques et conceptuels. Le processus, entamé par un travail prospectif, que nous initions, peut se concevoir comme celui d'une mise en dialogue de représentants d'institutions de savoirs variés, afin de laisser se déplacer de manière constructive les finalités et affirmations propres à chaque discutant et espérer faire murir les idées mises en commun à travers les inerties et les ruptures de ce parcours collectif.

L'organisation de ce projet de communautarisation et d'approfondissement du mouvement coexistant des recherches pluridisciplinaires se consolide à partir d'une équipe soudée et dynamique, menée par Jacopo Baboni Schilingi. Musicien, compositeur et théoricien de la musique hyper-systémique, il est responsable et organisateur principal dans le cadre du projet « Arkhetupon ». Son expérience internationale à travers divers projets artistiques et académiques depuis plus de 30 ans font de lui la personne idéale pour permettre la

bonne coordination des énergies et des travaux des différents pôles de réalisation du projet « Arkhetupon ». Il est à ce jour aidé par le travail d'Arthur Perini et de Samuel Lamontagne, étudiants en fin de master à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris. Ils sont responsables de l'organisation méthodologique du travail d'enquête collective et chargés de communication pour le projet de recherche. Ils assument la charge de documentation et d'organisation des données de recherche ainsi que celle d'harmoniser la communication au sein des groupes de travail. L'équipe demande à s'agrandir au vu de l'ambition des projets d'ores et déjà amorcés, elle se (re)constituera alors en fonction d'une répartition raisonnée et équitable des compétences et des énergies voulant être investies.

Concernant le projet « Arkhetupon», trois étapes sont prévues : (a) une série d'entretiens, dont le présent document sert d'ancrage et de préparation, enregistrés au format vidéo et en libre consultation sur le site web associé et les plateformes de diffusion streaming ; (b) un colloque international pendant lequel s'alterneront des présentations, exposés et des tables rondes de discussions collectives avec, à terme, la publication des actes ; (c) un ouvrage théorique, rédigé par les futurs membres du comité scientifique du colloque, qui constituera un état des lieux de la recherche, un ensemble de perspectives concrètes ainsi que les conclusions affinées (et non définitives) auxquelles les chercheurs seront arrivés au travers de ce travail collectif. La forme finale du travail littéraire sera négociée et mise-en-place par les membres pour exprimer au plus juste leurs idées et raisonnements. L'idée essentielle à ce propos tient en la volonté que nous avons de doter ce travail d'une intimité forte entre ses finalités théoriques et les événements, les personnes et les médias qui auront participé à l'éclosion des idées présentées.

Le site Internet dédié à la présentation et au suivi de l'avancée du projet est aussi un des moyens dont l'équipe se dote afin d'ouvrir le débat d'idées au plus grand nombre. Les différents contenus (vidéos, textes de présentation, de synthèse, d'avancement) qui en constitueront la matière seront ouverts à la critique argumentée et au dialogue, modérés par notre équipe afin que les idées potentielles qui y surviendraient puissent être exploitées de manière utile pour les phases ultérieures de cette recherche et du projet « Arkhetupon».

## *Canevas d'entretien standard*

---

- Quelle serait votre définition d'un archétype ? Et à quoi ce terme renvoie-t-il plus spécifiquement dans votre champ de discipline ?
- Est-ce que le mot « archétype » désigne une définition précise ou plutôt un spectre (une « gamme », une « zone ») de significations ? Autrement dit, concevez-vous un archétype comme une image ou un modèle restreint ou plutôt comme une cascade de sens pouvant posséder différents embranchements ou ramifications ?
- Un archétype (qu'il soit précis ou spectral) est-il pour vous une image ou un modèle statique et définitif ou peut-il évoluer dans le temps, se raffiner, ou s'altérer ?
- À quel moment la notion d'archétype surgit-elle au sein de votre discipline ?
- Percevez-vous une carence en vocabulaire et en concepts ou déclinaisons/ dérivations autour de la notion d'archétype ?
- Les archétypes sont-ils pour vous des représentations humaines basées sur l'observation et l'expérience (modèle ascendant) ou pourriez-vous concevoir une réalité archétypale préexistante similaire au «monde des idées» de Platon (modèle descendant) ? En d'autres termes, la notion d'archétype est-elle pour vous totalement empirique et/ou arbitraire ou pressentez-vous une envergure ou une perspective plus métaphysique ?
- Dans le cadre de nos recherches, nous avons dû envisager l'utilisation de déclinaisons du mot « archétype » en ayant par exemple recours à des préfixes tels que « PRE-archétype », « SOUS-archétype », « META-archétype » etc. Pensez-vous que cette prise de liberté soit sensée en considération de l'étymologie du terme « archétype » ?
- Si on se limite à un champ de discipline donné, tous les archétypes sont-ils pour vous à classer dans la même catégorie ou faites-vous une distinction entre différents niveaux archétypaux ? Et si distinction



entre différents niveaux il y a, quelle est la nature des interactions entre ces différents niveaux ? Est-elle hiérarchique ? Chronologique ?

· Pensez-vous que la notion d'archétype dans d'autres champs de disciplines puisse faire référence à des concepts totalement différents, voire entrer en contradiction avec les concepts en lien avec votre domaine d'expertise ?

· Pensez-vous qu'il vaille la peine de faire une recherche autour de cette notion et d'envisager de nouveaux termes, concepts, et définitions, ou êtes-vous satisfait des possibilités actuelles offertes par le terme « archétype » et les notions qui y sont rattachées ?

## Renseignements pratiques

---

*N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement supplémentaire.*

- Jacopo Baboni Schilingi, responsable et organisateur

*Mail : [jbs@baboni-schilingi.com](mailto:jbs@baboni-schilingi.com)*

*Numéro de téléphone : +33 6 10 82 60 57*

- Arthur Perini, coordinateur

*Mail : [arthurperini.pro@gmail.com](mailto:arthurperini.pro@gmail.com)*

*Numéro de téléphone : +33 7 83 28 20 23*

- Samuel Lamontagne, coordinateur

*Mail : [samuel.lamontagne@yahoo.fr](mailto:samuel.lamontagne@yahoo.fr)*

*Numéro de téléphone : +33 6 88 77 44 21*

**CAMILLE FOURNET  
FOUNDATION**

Site web : <http://baboni-schilingi.com/index.php/arkhetupon>

*Nous remercions vivement nos différents partenaires  
pour leur aide et soutien à la réalisation de ce projet.*

